

LE NUMERO 5 CENTIMES

BUREAUX 93, Grande-Rue, 93 ROUBAIX



Journal Socialiste Quotidien DE ROUBAIX-TOURCOING

LE NUMERO 5 CENTIMES

BUREAUX 2, Rue de la Cloche, 2 TOURCOING

ELECTIONS AU CONSEIL GENERAL DU 19 JUIN CANTON NORD-EST DE LILLE CANDIDAT DU PARTI OUVRIER G. DELORY MAIRE DE LILLE CANTON DU CATEAU CANDIDAT DU PARTI OUVRIER et de Protestation contre l'élection de M. Moret-Ledieu G. SIAUVE-EVAUSY Rédacteur en chef du Réveil du Nord

Votez pour les Vôtres Citoyen de Lille, citoyen du Cateau, tu es aujourd'hui le maître. Tu es souverain, mais pour vingt-quatre heures. Use de ta souveraineté, car demain tu retourneras à l'atelier ou, roi de la ville, tu retrouveras l'esclavage économique que t'impose la société capitaliste.

Aujourd'hui tu fais des conseillers généraux, comme, en Mai, tu faisais des députés. Mais demain, souverain d'hier, tu es celle des tiens, dépendra du caprice de ton maître. Et selon que tu auras bien ou mal voté, selon que le bulletin de papier qui te permet d'exercer ta souveraineté politique sera noir ou blanc ou d'un de ceux qui t'aliment, tu connaîtras le désespoir ou tu souriras à l'espérance.

Travailleurs, votez contre vos maîtres ! Votez contre Battet à Lille, contre Lefebvre au Cateau. Capitalistes et Léviens, votez contre le représentant, avec l'oppression économique, l'asservissement de vos consciences. Votez contre Fauchille, faux républicain, faux démocrate, faux indépendant, faux ami du Peuple. Celui-là représente la fourberie politique, le mensonge libéral, l'hypocrisie démocratique.

Mais que votre bulletin porte le nom de Delory, le nom de Siauve. Et demain, au Conseil général du Nord, deux voix s'élèveront à l'unisson pour clamer à la face de Lauranceau la volonté, citoyens; les espérances, ouvriers; les ordres, peuple qui peine et qui souffre.

Travailleurs, votez contre vos maîtres.

REVUE DE LA PRESSE LA CHISE MINISTÉRIELLE La presse est à peu près unanime à protester contre la promotion de M. Faure d'ingénieur en chef à un ministère. Le leader du groupe parlementaire des socialistes ne peut exercer la fonction que la Chambre a attaché à son nom. De la Petite République, sous la signature de Gérôme Richard: M. Ribot s'étant solidarisé avec le ministre défunt au moment de sa chute, se trouve maintenant qualifié qu'aucun autre pour prendre le portefeuille. En jetant bas Méline, la Chambre avait du même coup mis à terre ses soutiens. Or, le premier homme politique, chargé par M. Faure de constituer un cabinet est justement M. Ribot. Pour le Président, c'est donc comme si la Chambre avait chanté. Il n'en faut qu'à sa tête et il se montre bien résolu à ne suivre en rien les indications fournies par le vote dont est mort Méline. M. Faure, il aurait grand tort de se gêner. Ceux-là mêmes qui auraient le devoir de protester le plus fort contre ses abus de pouvoir, ne voudraient pas le radicalisme, se taissent. Les têtes de parti se flétrissent chacune en leur particulier, d'être de la combinaison, sinon à titre de chefs, du moins à celui de comparses. Et rien ne saurait prévaloir, à leurs yeux, contre cette agréable perspective.

MM. Ribot, Dupuy, Poincaré, Georges Leygues seraient tout indiqués. Comme s'agissait, au contraire, de faire pour la République un gouvernement républicain, ils doivent attendre que cette conception paraisse assurée pour mettre à notre service leur expérience. Poincaré l'a déjà compris. Les autres ne seront pas moins fiers. A défaut de la perspicacité présidentielle, comptez là-dessus, braves gens, le vote est pris. De la Lanterne, sous la signature de Deges: Après deux jours passés en réflexions sur la signification des votes qui ont mis à bas M. Méline et en pourparlers avec les hommes politiques en situation de constituer un ministère, M. Félix Faure a décidé d'agir, et a offert à M. Ribot la mission de former le cabinet prochain.

C'est un ufage au moins singulier de commander la situation actuelle et de faire convenir que le choix fait de M. Ribot pour remplacer M. Méline est plutôt malheureux. On se demande quels étranges conseils ont pu être donnés au président de la République et qui l'ont amené à prendre pour succéder à un ministre battu un homme non moins battu. De l'Éclair, sous la signature de M. Sigismund Lacroix: C'est M. Ribot, l'un des membres directeurs du groupe républicain-progressiste, qui a reçu du président de la République la mission d'essayer de former un ministère.

Dans les circonstances où il se produit, après les scrutins significatifs du 14 juin, le choix de M. Ribot est une surprise assez peu étonnante. On se demande aussi, de ce côté de M. Ribot lui-même, une méconnaissance totale des nécessités de la situation. M. Ribot, en effet, est un des battus du 14 juin. De l'Éclair, sous la signature de M. Alphonse Hanoulet: De tous les votes émis dans la journée de mardi par la Chambre, le plus clair, le plus précis, le plus formel, est celui par lequel elle a affirmé sa volonté de voir désormais le gouvernement s'appuyer sur une majorité exclusivement républicaine. 296 députés républicains — soit les deux tiers de la représentation — se sont associés à cette manifestation.

M. Campos Salles chez M. Méline. M. Méline, à dix heures, a reçu M. Campos Salles, président de la République du Brésil. M. Campos Salles était accompagné par M. de Poizat, plénipotentiaire du Brésil à Paris. M. Méline a rendu le soir même sa visite à M. Campos Salles.

LA QUESTION DES SUCRES Bruxelles, 18 juin. Au début de la séance d'aujourd'hui, le premier député de la Russie à la conférence internationale des sucres lit une déclaration dans laquelle il indique les bases de la législation sucrière en vigueur dans l'empire, laquelle pour lui principal d'assurer la stabilité du prix du sucre sur le marché européen. Sur la proposition du président, la conférence se constitue ensuite en commission et s'occupe de la définition pratique des primes et assurances du commerce.

LA REACTION EN ITALIE Démission du ministre. Rome, 18 juin. M. di Rudini dit que le ministère, après avoir considéré la situation parlementaire et dans le but de ne pas précipiter des graves questions d'ordre public, a remis sa démission entre les mains du roi qui s'est réservé de prendre une décision.

LA REACTION EN ITALIE (Suite) A l'ouverture de la séance de la Chambre, M. di Rudini dit que le ministère, après avoir considéré la situation parlementaire et dans le but de ne pas précipiter des graves questions d'ordre public, a remis sa démission entre les mains du roi qui s'est réservé de prendre une décision. M. di Rudini ajoute: La Chambre pourra donner la faculté à son président de la convoquer de nouveau, quand il le croira nécessaire, pour l'approbation de l'exercice provisoire. M. Vendemini, républicain, demande que la Chambre continue de siéger et exprime ses vifs regrets au sujet des victimes du gouvernement militaire. Le président proteste hautement contre les paroles de M. Vendemini. M. Sonnino dépose un ordre du jour tendant à assurer la conduite de l'armée lors des récentes et douloureuses émeutes, dit-il. Le ministre de la guerre déclare que l'armée pendant ces événements a accompli son devoir avec sérénité. L'armée qui est le sang du peuple, est à l'unisson avec le peuple pour la sauvegarde des grands intérêts du pays. (Vifs applaudissements à droite; protestation à gauche.) Après une courte discussion, à laquelle ont pris part MM. Fortis, Crispi, Zanardelli et Sonnino, les propositions de M. di Rudini sont approuvées et la séance est levée au milieu des commentaires. Hier a commencé le procès intenté devant le conseil de guerre de Milan, aux journalistes et au parti républicain, représentants du socialisme et du parti républicain qui ont été arrêtés. Les accusés sont au nombre de 24; parmi eux se trouvent le directeur de Secolo, Roter et Sensi, administrateur de l'Étoile del Popolo; don Davide Albertario; l'avocat Bartolo Fedicchi; la doctoresse Kouchocoff; le journaliste Paolo Majera; l'ancien député Zaccari; les membres du parti socialiste Dall'Avale et Lazzari et plusieurs autres et compositeurs des journaux supprimés.

LA ACTUALITÉ LA CRISE Ministérielle

(De notre correspondant spécial.) Paris, 18 juin. Voici, d'après les agences, l'emploi de la matinée de M. Ribot: Il a quitté son domicile à huit heures du matin et s'est rendu chez M. Peytral, avec lequel il a conféré trois quarts d'heure. L'après-midi s'est écoulé chez M. Sarrien, avec lequel il a conféré à huit heures. La conversation qu'il a eue avec les deux membres du parti radical du Sénat et de la Chambre n'a eu qu'un caractère consensuel. M. Ribot s'est borné à examiner avec eux dans quelles conditions on pourrait constituer un cabinet « de conciliation » et quelles étaient les desiderata minima des radicaux au point de vue du programme et de la répartition des portefeuilles. On assure qu'il n'a été prononcé aucun nom dans ces entretiens. En effet, dans une conférence qui eut lieu hier soir chez M. Ribot, les membres du comité directeur des progressistes ont discuté et arrêté les conditions auxquelles ils pourraient faire aux radicaux au point de vue du programme et de ces personnes. A onze heures et demie, M. Ribot rentra à son domicile et recevait M. Delcassé.

ÉCHEC DE M. RIBOT

Malgré tous ses efforts, le long sec et maigre député de St-Omer a pitoyablement échoué. M. Ribot a vu ses trois propositions, parmi lesquelles M. Maréchal, député de l'Aveyron. M. Ribot n'a pas réussi à réunir autour de lui les anciens collaborateurs de M. Méline. M. Méline a fort justement estimé que ce serait la perte d'un tel ministère. M. Ribot n'a pu obtenir un tel ministère. M. Ribot n'a pu obtenir un tel ministère.

Toujours le gâchis

On assure que le choix du Président s'est maintenant porté sur M. Sarrien que M. Ribot lui aurait désigné comme étant l'homme le plus en situation de réaliser la conciliation de ces diverses fractions du parti républicain. On assure aussi qu'un désaccord serait survenu entre MM. Ribot, Sarrien et Peytral au sujet de la répartition des portefeuilles à accorder dans le futur ministère aux différents fractions de l'opposition républicaine.

Grave affaire au 3^e Cuirassiers

Nous avons signalé, hier, les cas nombreux de maladies constatés parmi les hommes du escadron 3^e cuirassiers à la suite d'une distribution de viande de conserve. Les mêmes causes ont produit les mêmes effets, hier, au cascadron cuirassiers 1^{er} régiment. Plusieurs hommes ont été transportés à l'hôpital ou ils sont actuellement au nombre de soixante en traitement. Quarante-cinq cavaliers sont également à l'hôpital.

Les Elections en Allemagne

Berlin, 18 juin. Jusqu'ici on connaît 387 résultats. Les conservateurs, 46; parti de l'Empire, 49; Die 19; antiques, 7; nationaux-libéraux, 68; Union libérale, 5; libéraux démocrates allemands, 9; socialistes, 91; Polonais, 2; Guelles, 9; indépendants, 9. Les radicaux ont les succès suivants: Les conservateurs gagnent 6 sièges et ils en perdent 5; le parti de l'empire gagne 1 siège et en perd 9; le centre gagne 4 sièges; le parti antiques perd 1 siège; les libéraux nationaux gagnent 1 siège et ils en perdent 8; l'Union libérale perd 6 sièges; les libéraux démocrates perdent également 5 sièges; le parti démocrate allemand en perd 3; les socialistes gagnent 3 sièges et ils en perdent 2; les Polonais perdent 3 sièges; les indépendants perdent 1 siège et ils en gagnent 1.

COLLISION SUR LE VOLGA

Saint-Petersbourg, 18 juin. Près de la ville de Yurievsk, sur le Volga, une collision s'est produite dans la nuit du quinze juin entre le paquebot Dmitri et un remorqueur.

GUERRE HISPANO-AMÉRICAINE

Madrid, 18 juin. Le bruit court, mais il convient de ne l'accueillir que sous les plus expresse réserves, que pour éviter de nouvelles hostilités, le général Augusti, gouverneur de Manille a donné la place à l'ambassadeur allemand Dieckmann.

NEW-YORK, 18 JUIN

On télégraphie de Washington au World que dans la nuit de vendredi, l'ambassadeur américain au département de la guerre un télégramme dans lequel il demandait à quel moment l'armée d'invasion arrivera à Cuba. Il déclare que la situation est critique autour de Santiago et qu'il est indispensable de prendre immédiatement la ville.

LA HAVANE, 18 JUIN

Tous les journaux reproduisent un article imputant aux Espagnols la destruction de plusieurs navires américains et arrivés vendredi à Manzanillo, sur la côte cubaine, à l'ouest de Santiago. Ce qui a été dit qu'on attribue un grand caractère de vérité à la nouvelle que de nombreux dissidences se sont produites parmi les chefs rebelles; quelques-uns insistent pour rester neutres, d'autres, par crainte de l'Espagne, se préparent à combattre les Américains.

NOUVELLES A LA MAIN

Oncle à héritage. — Sois tranquille, mon garçon, je te laisserai toute ma fortune, sauf une petite somme destinée à payer les frais de mon incinération. — Bien de plus juste, mon cher oncle... la part du feu!

A Boulets Rouges

L'Écho déclare en termes étranges que la misère des ouvriers n'est pas due aux bas salaires. La question du bien-être, dit-elle, ne peut avoir sa solution pratique et durable que par la Religion. Une solution durable, heheheka! comme dit Gavroche. C'est vraisemblablement une solution... de continué.

Echos & Nouvelles

À L'OFFICIEL L'Officiel d'hier publie un arrêté nommant membres des comités de l'Exposition de 1900: MM. Dorvilleux, ébéniste et chaînes à Saint-Amand (Nord) pour la classe 65, Veraghe-Vanderwynekete, bûcheronnier de fils à Halluin (Nord) pour la classe 78, Delval, commissionnaire en laines, maître de Fourmies (Nord) pour la classe 82, Polson, directeur de la société des eaux minérales de Saint-Amand (Nord) pour la classe 111.

Pour un Petit Verre

Le Parlement britannique tout entier — Chambre des lords et Chambre des communes — est assis à comparer devant la cour de police de Bow-Street sous l'inculpation d'infraction à la loi sur la vente des boissons.

PRISE D'UN REQUIN

Les journaux de Marseille racontent que le patron pêcheur Joseph Guido se livrait à la pêche, avec ses hommes, au large de la grande jetée, à ses occupations de chaque jour, lorsque son attention fut attirée par la présence d'un requin qui rôdait autour de son embarcation.

BANQUET MONSTRE

Un grand banquet réunissant, ces jours-ci, à Washington les représentants des quarante-cinq États et des cinq territoires qui constituent la République américaine.

TAXE SUR LES BALCONS

Le conseil municipal de Manchester-West-Philadelphia a décidé, l'unité de taxe de 300 marks par les balcons et loggias, et de 500 ceux qui sont non pratiqués.

MISS MAUD GONNE

Miss Maud Gonne, la vaillante patriote irlandaise qui dans ses conférences a pu réunir entre les indigents les sommes recueillies par elle à la suite de sa propagande de conférences à d'articles publics dans la presse en Amérique, et pour organiser des soupes gratuites pour les enfants qui dans les écoles meurent de faim, vient d'être victime d'un terrible accident.

ANTHROPOPHAGES

L'explorateur russe M. Nossilow a constaté pendant son dernier voyage dans le Nord de la Sibirie que l'anthropophagie est toujours fort en honneur chez les Samoyèdes et les Ostiaks. C'est surtout parmi les indigènes du fleuve de Tason que la consommation de la chair humaine est l'usage en vogue.

MUSICIENS

Des expériences ont été faites avec un violon qui est resté au même volume pendant six heures tous les animaux. Dès qu'ils l'ont entendu, tous levèrent la tête dans la direction du son. Le bon agia, la queue; la lionne, tout à fait ravie, vint près de la grille et tâcha de repousser son noble époux pour se rapprocher de l'instrument. L'ours blanc se mit aussitôt sur ses pattes de derrière en faisant entendre son gronnement joyeux.

Chronique électorale AU CANTON NORD-EST DE LILLE

C'est à ne pas y croire! Nous voici en plein mois de juin, à quelques jours du solstice d'été et les nuits sont plus fraîches qu'en avril. Pendant la journée c'est à peine si messire Phébus daigne nous gratifier de quelques chiches rayons.

Choses Lilloises

L'École de natation. — Autrefois et aujourd'hui, — l'œuvre de la Municipalité socialiste. — Maîtres nageurs militaires. C'est à ne pas y croire! Nous voici en plein mois de juin, à quelques jours du solstice d'été et les nuits sont plus fraîches qu'en avril.

BANQUET MONSTRE

Un grand banquet réunissant, ces jours-ci, à Washington les représentants des quarante-cinq États et des cinq territoires qui constituent la République américaine.

TAXE SUR LES BALCONS

Le conseil municipal de Manchester-West-Philadelphia a décidé, l'unité de taxe de 300 marks par les balcons et loggias, et de 500 ceux qui sont non pratiqués.

MISS MAUD GONNE

Miss Maud Gonne, la vaillante patriote irlandaise qui dans ses conférences a pu réunir entre les indigents les sommes recueillies par elle à la suite de sa propagande de conférences à d'articles publics dans la presse en Amérique, et pour organiser des soupes gratuites pour les enfants qui dans les écoles meurent de faim, vient d'être victime d'un terrible accident.

ANTHROPOPHAGES

L'explorateur russe M. Nossilow a constaté pendant son dernier voyage dans le Nord de la Sibirie que l'anthropophagie est toujours fort en honneur chez les Samoyèdes et les Ostiaks. C'est surtout parmi les indigènes du fleuve de Tason que la consommation de la chair humaine est l'usage en vogue.

MUSICIENS

Des expériences ont été faites avec un violon qui est resté au même volume pendant six heures tous les animaux. Dès qu'ils l'ont entendu, tous levèrent la tête dans la direction du son.